

Enquête n°4917
 Cote du dépositaire : BO/ENTME/001/F
 Entretien auprès d'une femme ayant accouché de son premier enfant dans la
 commune rurale d'Arani en Bolivie

Enregistrement : 2014-07-19
 Durée : 37 min

Langue originale : espagnol et quechua
 Traduction en langue française : OUI
 Transcription en langue originale : NON

Enquêteur (rice)	Geffroy, Céline
Traducteur (rice)	Ovando, Norah
Numéro d'anonymat	1354

Nous sommes chez [...] a Arani, le 19 juillet 2014

Question Céline Geffroy - Bonjour, comme je te l'ai expliqué, je réalise une enquête sur le premier lait et l'allaitement. J'aimerais que tu m'expliques comment s'est passé ta grossesse, si tu as eu ton bébé par les voies basses ou par césarienne.

Réponse informatrice - Ma grossesse a été très difficile, j'avais des douleurs, je ne pouvais pas dormir la nuit. Mais c'était aussi quelque chose de beau, le fait d'avoir un bébé.

Q - C'est ton premier bébé ?

R - Oui, elle a mois. Le temps passait et je continuais de ne pas pouvoir dormir à cause de la grossesse et, à la fin, je suis allée à l'hôpital mais je ne l'ai pas eue à l'hôpital. Elle est née dans un poste de santé, à Punata.

- A quel hôpital es-tu allée d'abord ?

- Ici, à Arani.

- Pourquoi n'as-tu pas accouché ici ?

- Non, ils me disaient que... cet après-midi, cet après-midi...

- Tu étais presque en train d'accoucher et il te disait « attendez, attendez » ?

- Ils voulaient que j'attende jusqu'à l'après-midi ou le soir. Ils me disaient d'attendre jusqu'à sept heures du soir. Ils m'ont dit « il va naître à sept heures ou cette nuit ». Ma belle-mère m'a dit qu'il y avait un petit poste de santé à côté de chez eux à Punata, tout petit. Là, je ne supportais plus, je ne supportais plus les douleurs et elle m'a emmenée là-bas et ma fille est née là-bas à 2h30 de l'après-midi.

- Mais pourquoi être allé jusqu'à là-bas ?

- C'est qu'ils me disaient d'attendre et d'attendre et moi je ne supportais plus les douleurs ; j'étais en dilatation

deux. Ils m'ont dit que cela faisait une semaine que j'étais en dilatation deux. Une semaine entière. C'est pour ça que je ne supportais plus, je suis partie dans un poste de santé qui s'appelait Guadalupana. Ou deplutôt l'hôpital Guadalupe. Un petit poste de santé Guadalupana, c'est la raison pour laquelle j'ai appelé ma fille Guadalupe. Et elle est née. À sa naissance, je n'avais pas de lait.

- À sa naissance, est-ce qu'ils t'ont mis ton bébé sur ton ventre, au sein ?
- Non.
- Que s'est-il passé ?
- Mon accouchement a été difficile. C'était un accouchement normal mais très difficile parce que je n'arrivais pas à résister, je manquais d'air.
- Alors qu'ont-ils fait ?
- Je l'ai vue, elle était déjà sortie.
- Il n'a fait que te la montrer mais ils ne l'ont pas mise sur ton ventre ?
- Après cela, je ne l'ai pas revue, j'étais comme endormie, j'avais des bouteilles (oxygène ?). Ils m'ont dit qu'ils m'avaient réveillée, je m'étais endormie.
- Tu t'étais évanouie ?
- Oui. Après il me montrait mon bébé qui était plus en hauteur (dans son berceau) et qui suçait son pouce. Elle suçait son pouce mais je n'arrivais pas à me réveiller. Ils m'ont dit que j'avais tout à coup beaucoup d'hémorragies. Le sang coule en hémorragies, c'est ce qu'il disaient, mais je ne me souviens presque de rien, c'est comme si je sombrais dans l'obscurité petit à petit, j'étais dans l'obscurité. Ma fille n'a rien bu jusqu'à la nuit.
- Ils te l'ont mise quand au sein pour la première fois ?
- Seulement une fois que j'ai été sauvée, là ils me l'ont mis au sein.
- Tu crois que combien de temps a passé, des heures, des minutes?
- Longtemps. Après que je me sois évanouie, il a dû s'écouler une demi-heure, j'ai dû me réveiller après une demi-heure, je ne sais pas.
- Et là, ils ne te l'ont pas amenée pour te la mettre au sein?
- Non. Je me suis réveillée, ils m'ont mise au lit. Non, non, elle ne buvait pas de lait. A minuit, elle ne buvait toujours pas, à une heure du matin non plus.
- Quelque chose sortait de tes seins?
- Non, je n'avais pas de lait.
- Mais le lait des premiers jours est en petite quantité, n'est-ce pas?
- Et après ça, elle ne buvait pas. Ils ont voulu lui donner un biberon mais elle n'a pas voulu non plus.

- Elle n'a voulu ni ton sein, ni le biberon ?
- Rien. C'est seulement plus tard qu'elle a voulu, le jour suivant. Là, elle a bien voulu mon lait. Peu à peu, mon lait est descendu.
- Comment était ce lait? comment appelles-tu ce lait des premiers jours ?
- D'après ce qu'on m'a dit, le lait est le plus... ce qu'il y a de meilleur pour le bébé car c'est le premier lait, c'est la première chose que nous devons lui donner, comme si c'était quelque chose qui lui donne de la force.
- Ca, c'est ce que disent les médecins mais ta maman (qui est présente à l'entretien) que dit-elle ?
- (la maman dit que ça s'appelle cortita. Elle parle quechua) La maman : cortita, nous l'appelons cortita.
- Que signifie ce mot ? Nous parlions avec Norita en venant sur le sens de ce mot...
- La mère: je ne sais pas, c'est comme ça qu'on l'appelle.
- informatrice : la *corta*, c'est peut-être car c'est comme celle des animaux. Tu sais qu'on les traite et qu'on le fait bouillir, ça ressemble à du fromage.
- Donc, c'est de la *corta* parce que ça ressemble à de la cuaja (présure) ? (rires). Quand le bébé boit cette *corta*, il a une réaction?
- Oui, bien sûr qu'il a une réaction. C'est le premier lait, il est jaunâtre, ce n'est pas comme maintenant où mon lait est blanc, c'est jaunâtre. Le premier lait sort plus jaunâtre. Et selon ce que je vois maintenant, c'est plus blanc que le premier lait.
- Et ce premier lait, il est opaque ?
- C'est jaunâtre, plutôt épais (espesito). Epais.
- As-tu goûté?
- Non (rires).
- As-tu senti ? (rires)
- Bien sûr, mais ça a l'odeur de lait.
- La même odeur?
- Non, c'est très différent.
- Explique-moi la différence entre l'odeur du lait et celle de la *corta*.
- L'odeur est... Je ne sais pas... du genre... je ne sais pas... un peu comme la cannelle. Et ce lait, non, c'est très différent.
- Ton lait actuel ressemble au lait Pil (marque bolivienne) ou à celui en poudre?
- Non, c'est différent.
- As-tu senti une différence entre le moment où ton bébé buvait la *corta* et ensuite le lait? Par exemple, son

caquita (selles), son vomis, ses rôts, son urine... quelle est la différence?

- la mère derrière : "sigue *cortando*" (rires de tous). *Corta* (rires) (jeux de mots : déclinaison du mot *corta* qui veut dire couper) (crises de fou-rire)
- ses vomis (en Bolivie, on parle de quesitos, petits fromages) sont différents entre la *corta* et le lait ?
- Quand il est né, elle ne vomissait pas encore, elle ne vomissait pas. Maintenant non plus, elle ne vomit pas.
- Tu sais parfois, ils vomissent un peu quand on les met sur l'épaule...
- Non pas la mienne.
- Et dans l'urine, as-tu vu une différence entre la *corta* et le lait ?
- Oui, la première semaine quand elle a fait le numéro deux (déféquer), c'était un peu jaune, ça ressemble... c'est un peu comme la cortita, un peu aqueux (*aguanoso*) et après qu'elle ait un peu grandi, c'est devenu plus normal, plus dur.
- Tu penses que c'est à cause de la *corta* ? ça nettoie?
- oui, je crois que ça favorise (le développement du bébé). Selon ce que j'ai vu, le bébé est plus fort (*durito*), quand on les élève au biberon, les bébés sont plus faibles.
- Tu parles de l'effet sur la santé. Tu penses que la *corta* est meilleure pour la santé que le lait en poudre?
- OUI
- Tu vois ton bébé plus fort ? Tu t'en rends compte, il y a d'autres bébés avec qui tu peux comparer ? tu en as vus d'autres ?
- Oui, ils sont un peu plus faibles, leur chair n'est pas aussi dure, ils sont plus mous.
- Tu crois qu'il existe une différence dans la manière de boire entre un bébé garçon et un bébé fille?
- oui, il y a une différence, le garçon boit plus qu'une petite fille. Je crois que c'est vrai car le petit garçon est plus fort que la petite fille.
- Penses-tu que certaines *cortas* peuvent être de meilleure qualité que d'autres? Tu crois que certaines mamans en ont de meilleure qualité que d'autres ?
- Oui, je crois que oui car on dit que les femmes peuvent avoir trois sortes de lait. L'un d'entre eux est le lait de chat (*leche gatona*). D'après ce que les gens disent, le lait de chat, c'est quelque chose de bleuâtre et on dit que ce lait fait des bébés tout maigres. c'est pour ça que c'est du lait de chat.
- Quand tu dis "de chat", ça semble négatif, mais qu'ont à voir les chats ?
- On dit que ce lait, on peut le donner jusqu'aux cinq mois du bébé. Il est un peu bleu et aqueux (*aguanoso*).
- Et le colostrum qui vient avant ce lait de chat, comment est-il ?
- C'est normal dit-on, jusqu'aux cinq mois du bébé, c'est normal. Après les cinq mois, il commence à tomber

malade.

- Tu me dis que certaines mamans ont du lait de chat, mais au moment de la *corta*, celle-ci - quand elle deviendra du lait de chat - est-elle différente ?
- Je suppose que oui. C'est évident car c'est incomparable avec l'autre lait.
- Tu m'as dit qu'il existait trois types de lait : celui de chat et les autres ?
- celui que nous donnons, le normal et ensuite, je ne sais pas mais on dit qu'il y en a trois.
- Et la troisième?
- la mère : "ch'uwa leche" (quelque chose comme du lait aqueux), ça sort comme de l'eau (rires)
- Quelle est la différence entre la ch'uwa leche et le lait de chat?
- Le lait de chat est bleuâtre et l'autre n'est pas bleuâtre, il est plus blanc.
- Il est liquide mais pas transparent et n'est pas bleu ? Et pourquoi est-il bleu? tu ne connais personne qui en a eu ?
- ma mère. (la mère intervient : moi, j'en ai, je suis le lait de chat (rires), c'est pour ça que ma fille est seule (que je n'ai qu'une enfant), après je n'ai pas eu d'autres enfants.
- Elle est si jolie, tu aurais pu en faire d'autres !
- Pourquoi faire (rires)?
- Elle semble en excellente santé !
- Non, elle est mince (flaquita).
- Moi aussi j'aimerais bien être mince !(rires). Raconte- moi ton lait bleu.
- Je l'emmenais chez le docteur, à l'hôpital. (elles parlent en quechua) (l'informatrice a 24 ans, donc les souvenirs remontent à cette époque). Les infirmières me disaient "ton lait ne sert pas (n'est pas bon)", c'est ce qu'elles me disaient. Le médecin aussi me disait ça. Et moi je lui ai dit en quechua (elle parle en quechua) "pourquoi mon lait ne sert pas?" "Parce que tu as du lait de chat". C'est ce qu'ils m'ont dit. "Et maintenant, qu'est-ce que je vais faire ?" Ils m'ont répondu de ne plus donner le sein. Je ne lui ai donné que jusqu'à ses huit mois, après j'ai arrêté. Quand on le regardait au soleil, c'était différent, c'était différent.
- Comment expliques- tu cette différence? l'alimentation ?...
- Si. Avant je vivais avec ma fille, elle avait son père mais nous ne vivions pas avec lui et puis il est parti avec une autre femme. je lui ai dit "vas-t-en". Je l'ai élevée seule ma fille. Je travaille encore maintenant, je travaille comme un homme. A trois heures du matin, je la réveillais, après je préparais de la linaza (une boisson chaude faite de graines de lin) puis j'allais la vendre sur le marché.
- Son père ne s'est jamais souvenu de sa fille ?

- Non, il n'a jamais rien donné. C'est pour ça que je lui ai dit (elle parle en quechua)...
- Et qu'est-ce que c'est que ce collier (que porte la petite fille)? Une graine?
- oui; c'est le curandero (chamane) qui me l'a donnée parce qu'elle était asustada (maladie de la peur. L'âme s'échappe). Elle pleurait, elle pleurait, elle pleurait. C'est pour ça que je l'ai achetée. On m'a dit d'acheter ça.
- Quand tu étais enceinte, tu as eu peur (asustada) ? Quand on est asustado, cela peut avoir des conséquences sur le lait?
- D'après ce que les gens disent, quand on est enceinte et que l'on prend peur, cela peut avoir des effets et le bébé naît asustado. Il ne peut pas guérir. Cela prend du temps pour le guérir.
- Comment transmet-on le susto (la peur) ?
- Ca doit être à travers le sang.
- Tu ne crois pas que ça peut passer par le colostrum?
- Oui, c'est possible car je peux prendre peur et en lui donnant le sein, je peux lui passer le susto.
- Et dans la *corta* aussi ?
- Je crois que oui car pendant la grossesse, la *corta* s'accumule, peu à peu, je crois qu'elle s'accumule et ça, et ça, ça peut se transmettre au bébé.
- On te l'a dit ? Ta maman, ta grand-mère t'ont raconté des histoires de susto qui se transmet par la *corta*?
- Oui. Sur le bébé qui se asusta (prend peur, perd son âme) : oui. Elle dit que quand elle était enceinte (sa grand-mère), elle est tombée et elle dit qu'à la naissance, le bébé a eu peur, elle n'a pas pu le faire soigner (par un curandero).
- Donc, tu penses que le susto ou une autre maladie peut passer par le colostrum ?
- Oui, c'est possible.
- Tu me dis que la *corta* s'accumule, si tu devais dessiner, comment pourrais-tu imaginer que se forme la *corta*?
- Je crois qu'elle s'accumule pendant la grossesse.
- A quel moment?
- Depuis le premier jour.
- Où ?
- Dans les seins.
- Avec quoi? A partir de quoi se forme-t-elle?
- avec les aliments.
- Cela ne se forme donc pas avec ce que tu as déjà dans le corps ? Tu m'as dit que les médecins pensent que c'est ce qu'il y a de mieux, mais ta mère, ta grand-mère, tes tantes qu'est-ce qu'elles disent ? Elles pensent la

même chose ?

- oui
- Dans la région, toutes les femmes donnent la *corta* ?
- oui, toutes la donnent. Le premier lait, c'est ce qu'il y a d'abord. C'est nécessaire pour que le bébé soit dur (fort).
- C'est un aliment et ça le protège ?
- Ça le protège.
- Penses-tu que la *corta* soit propre?
- Je ne sais pas, je crois que oui, que c'est une nourriture propre.
- Et tu te laves le sein avant la tétée, ou ce n'est pas nécessaire ?
- Avant de lui donner le sein, on enlève d'abord les premières gouttes qui sont au bout du sein.
- Tu les enlèves ou tu nettoies?
- Je les enlève, je nettoie et ensuite je lui donne le sein.
- Pourquoi ? As-tu fait cela avec la *corta* aussi?
- Non, je ne le savais pas encore. C'est seulement après sa première semaine que je l'ai su. Parfois, tu râles, et ça tu le transmets au bébé.
- Donc, tu le jettes? Ça transmet ta mauvaise humeur et quoi d'autre ?
- Quand tu as peur (tu perds ton âme, te asustas), ça passe dans le lait.
- Donc, le lait serait propre, pur, mais il faut tout de même jeter les premières gouttes chargées d'émotions, donc ce n'est pas si pur ! Qu'en penses-tu ?
- la *corta*, ça doit être normal... Mais quand tu es enceinte, tu râles, de tout et de rien.
- Mais si tu avais connu ce secret plus tôt, tu aurais éliminé la première goutte pour la *corta* aussi ?
- Je crois que oui.
- Donc la *corta* aussi pourrait être chargée d'émotions ?
- Oui
- Que se passe-t-il si le bébé reçoit les gouttes chargées de mauvaise humeur, de rage ?
- Il peut mourir. Si tu lui donnes ce lait, il peut mourir. Il devient... comme bleu...
- de rage ? Comme quand on est rouge de rage ?
- oui. C'est quand tu es de mauvaise humeur et que tu lui donnes ce lait.
- Donc le lait transmet aussi des émotions, ce n'est pas seulement un aliment... Tu penses que la *corta* était suffisante pour l'alimenter ou il fallait compléter avec un autre aliment?

- C'était suffisant, même il y en avait trop. Le premier jour, je n'en avais pas mais le second jour, si j'en avais et c'était suffisant car elle était encore petite.
- Mais tu ne lui as pas donné de Chicolac (lait chocolaté) ou autre chose?
- Non
- Et maintenant, elle prend d'autres aliments ?
- Oui, je lui ai donné du Nutrilon (marque de lait en poudre). Je lui ai donné une semaine mais le médecin m'a dit de ne pas lui donner, seulement du lait maternel. Jusqu'à ses six mois, seulement du lait maternel et ensuite, je pourrai commencer à lui donner autre chose.
- A partir de quand, as-tu senti que la *corta* se formait dans ton corps. As-tu senti un changement à un moment précis ?
- Changement pendant la formation du lait ? non. Mais quand elle était en train de se former, oui. Dès le premier mois. Le lait... tes seins commencent à grossir.
- tu le sens quand tu es enceinte ?
- oui, comme s'ils s'étiraient, s'étiraient, s'étiraient et ils commencent à gratter.
- Quels soins as-tu apporté à tes seins pendant la grossesse et après? As-tu préparé tes tétons ?
- Oui, pendant la grossesse.
- Qui t'a conseillé de le faire ?
- La docteure.
- Et ta mère ? Ta grand-mère ? Elles t'ont donné des conseils ?
- Non, ma grand-mère dit qu'à son époque, ce n'était pas pareil, que maintenant, c'est très différent.
- C'était comment ?
- Elles disent qu'avant, elles avaient leur bébé chez elles, elles n'allaient pas à l'hôpital et n'allaient pas aux contrôles. Tout était normal, c'est ce qu'elles disaient.
- Et elles donnaient toujours la *corta*, n'est-ce pas ?
- Avant, elles disent qu'elles donnaient toujours le sein, elles ne donnaient jamais le biberon.
- Et si elles n'avaient pas de lait ?
- Et quand elles n'en avaient pas, elles disent qu'elles donnaient de ce maïs noir (*willk'aparu*).
- On ne complète pas la *corta* avec du *willk'aparu* (maïs) ?
- Non
- Donc, tu as préparé ton téton pendant la grossesse, as-tu utilisé des crèmes pour tes seins?

- Non, aucune crème
- Et maintenant?
- Non plus.
- Donc maintenant, la seule chose que tu fais, c'est de jeter la première goutte au cas où, pour ne pas transmettre ta mauvaise humeur ? Qu'as-tu fait pour avoir plus de *corta* les premiers jours ? des massages, des nourritures spéciales?
- Je mangeais des bouillons, des nourritures blanches (sans épices), seulement des nourritures blanches en bouillon.
- qui te les préparait ?
- Mon mari.
- A l'hôpital aussi ? Combien de temps es-tu restée à l'hôpital ?
- Seulement un jour. Aujourd'hui, elle naît, demain je sors.
- Donc, surtout des bouillons. Si tu avais mangé des plats du jour (considérés secs), que ce serait-il passé ?
- j'aurais pu la rendre constipée parce qu'elle était encore petite.
- Et le bouillon a un effet sur la *corta*, il favorise la production ?
- oui, il fait descendre un peu plus de lait.
- Quels autres trucs ?
- Ce jus de la Pil dans des boîtes en carton.
- As-tu commencé à manger cela avant la naissance ?
- Après.
- Est-ce que tu sens que si tu manges un plat principal, tes seins ne se gonflent pas autant que si tu manges liquide?
- oui
- Si on fait la comparaison avec les animaux (la mère intervient et fait de nombreuses blagues en quechua, me pose des questions sur mes enfants, me dit qu'elle veut que je reste avec elles... beaucoup de rires), le petit veau boit toute la *corta* de sa mère ?
- Non. Mais certains donnent tout.
- Qui décide ? L'animal ou le propriétaire ?
- Le propriétaire doit décider car parfois, il veut récupérer la *corta*. Il prend la *corta* et ne la donne pas au veau.
- Si on prend toute la *corta*, que reste-t-il au veau ?

- il n'en prend qu'un peu et il n'a pas beaucoup de force, il est faible.
- Il peut mourir ?
- Non, il ne peut pas mourir mais il est faible.
- Et ensuite, il peut grandir ?
- Non, il ne grandit pas vite (se chilala (rires)). Il reste petit.
- Si on fait le parallèle avec le bébé humain, que se passe-t-il si on ne lui donne pas la *corta* ?
- si on ne lui donne pas tout, le sein commence à gonfler. Sinon, il ne lui arrive rien, on lui donne l'autre lait, celui en poudre. Mais ce n'est pas la même chose que quand on lui donne le nôtre car ils sont encore tout petits. Et aussi, on dit que si on ne lui donne pas ce premier lait, il ne sent pas la tendresse de la mère. C'est ce qu'on dit.
- Tu penses que la tendresse passe aussi dans le colostrum, qu'il se crée une relation ?
- oui parce qu'on dit que la maman se rapproche du bébé.
- Et toi, comment l'as-tu ressenti ?
- Bien sûr, mon bébé ne veut pas se séparer de moi. Si tu ne lui donnes pas le sein, n'importe qui peut le prendre et l'emmener.
- Et toi, à partir de quand as-tu senti cette tendresse ? Dès les premiers jours quand tu lui donnais le colostrum ?
- oui
- il y a eu une relation forte ?
- oui
- On dit qu'à la naissance, le bébé ne voit à une distance que de 20 cm, du sein au visage de la mère et ensuite, sa vue s'améliore, et toi, as-tu senti ce contact visuel avec ton bébé ? Vous vous regardiez pendant que tu lui donnais le sein ?
- Elle était toute petite.
- Mais tu sentais qu'il y avait une communication ?
- oui. Ca oui.
- Qui t'a appris tout ce que tu sais sur l'allaitement ?
- La docteur et d'après ma propre expérience.
- Et ta maman, grand-mère, mari ?
- Non, mon mari ne sait presque rien de la femme (rires)
- Connais-tu une autre utilisation de la *corta*, par exemple pour soigner une maladie ou comme produit de beauté ?

- Non. D'après ce qu'on m'a dit, la *corta* sert pour être belle, ça oui. Quand j'étais au salon de beauté, quand j'étudiais la coiffure et la cosmétologie, on utilisait la *corta* pour le visage, pour la beauté. Avec cette *corta*, tu te laves le visage, et ça nettoie tout.
- Qui t'a appris cela, des professeurs boliviens, étrangers ?
- C'était des prof boliviens mais moi, j'ai appris ça toute seule.
- Et tu l'as fait?
- Non
- Pourquoi?
- Non (rires)
- Le papa de ta fille, que sait-il de la *corta* ? Que te conseille-t-il ? Est-il d'accord pour que tu allaites ?
- oui. Il est tout à fait d'accord pour que je lui donne le sein pour que le bébé soit en bonne santé.
- Donc tu vois qu'il sait des choses.
- (rires)
- et il sait aussi cuisiner pour que tu aies plus de lait !
- (rires). Il sait aussi laver... Il sait aussi comment faire les bébés (rires)
- Cet entretien a été très intéressant, notamment ce que j'ai appris sur le lait de chat.